

magazine



LA TOURNÉE POUR LES DROITS DE L'ENFANT

**Les enfants prennent
conscience de leurs droits**

Page 3

LE CAMP D'ÉTÉ

**Les rencontres personnelles
dépassent les frontières**

Page 6

MOLDAVIE

**Apprendre à devenir
autonome**

Page 9



Chers lecteurs et lectrices

Les droits de l'homme et de l'enfant sont l'ADN de notre Fondation – et ce depuis 75 ans, à la pose de la première pierre du Village d'enfants. Il fallut 1989 et la Convention relative aux droits de l'enfant de l'ONU pour offrir aux droits de l'enfant une première reconnaissance ainsi qu'une portée mondiale – tout du moins à court terme. Malheureusement, la communauté mondiale ne se montre pas convaincante lorsqu'il s'agit du respect de cette charte. Et la Suisse est encore loin de montrer l'exemple, comme l'indique le dernier rapport des ONG du Comité des Nations unies dédié aux droits de l'enfant.

Pour cette raison et à l'occasion de son jubilé, la Fondation invite 75 classes à participer à des ateliers consacrés aux droits de l'enfant dans toute la Suisse. Comme en témoignent les premiers événements: de nombreux enfants se sentent encouragés à poursuivre leurs propres actions et à s'engager en faveur de leurs droits.

Rendez-vous en page 3 afin d'en savoir plus sur le lancement de la Tournée pour les droits de l'enfant à Walenstadt. Nous vous dévoilons également quelques moyens et supports créatifs employés par ces classes pour renforcer les droits de l'enfant.

Mon voeu le plus cher est de parvenir à sensibiliser davantage enfants comme adolescents à leurs droits quotidiens. Je suis confiant quant à la réussite commune de cette mission – et ce grâce à votre soutien.

Merci beaucoup.

Martin Bachofner
Directeur Général

Conseil testamentaire gratuit

La Fédération Suisse des Notaires propose un conseil testamentaire gratuit aux donataires de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi. Prenez rendez-vous gratuitement le 25 octobre 2021.

La crise du coronavirus nous a montré à quelle vitesse peut basculer l'existence. Savoir prendre les devants et clarifier toute chose vous tenant à cœur est donc d'une importance cruciale – notamment lorsqu'il s'agit d'un testament.

Pour de nombreuses personnes, la donation de leur patrimoine suite à leur décès doit être porteuse de sens. Un testament offre la chance de faire un dernier geste de reconnaissance ou de remerciement au long terme.

Comment procéder:

1. Prendre rendez-vous: le lundi 25 octobre 2021 de 8h00 à 17h30. Numéro de téléphone 031 326 51 90.
2. Entretien téléphonique: entre le 26 et le 29 octobre 2021. Au choix par téléphone ou vidéoconférence (Zoom). L'entretien dure 30 minutes – en allemand ou en français.



LA TOURNÉE POUR LES DROITS DE L'ENFANT

Les enfants prennent conscience de leurs droits

En cette année de jubilé 2021, la Fondation Village d'enfants Pestalozzi ouvre à 75 classes les portes d'ateliers consacrés aux droits de l'enfant. Comme en attestent les retours: de nombreux enfants se sentent encouragés à poursuivre leurs propres actions et à s'engager en faveur de leurs droits.

Par cette tournée de jubilé, la Fondation Village d'enfants Pestalozzi souligne l'importance d'informer la jeunesse suisse des droits dont elle dispose. «Souvent, les écoliers en ont déjà entendu parler», déclare Pascal Haltiner, Responsable du projet pour la Fondation Village d'enfants Pestalozzi. Mais bon nombre d'entre eux pensent que le sujet est uniquement lié au travail des enfants, et donc surtout d'utilité dans des pays lointains. «Nous vivons toujours un grand moment lorsqu'ils réalisent que ces droits portent sur de nombreux aspects de leur quotidien.»

«Nous vivons toujours un grand moment lorsque les enfants réalisent que ces droits portent sur de nombreux aspects de leur quotidien.»

Pascal Haltiner, pédagogue

Une création participative

«Je ne savais pas que j'avais autant de droits, et que les droits de l'enfant avaient une telle importance», nous confie une écolière de Diepoldsau. Elle n'est pas la seule à avoir fait ce constat. La plupart des enfants apprécient les débats approfondis autour du sujet. Structurer les cours autour d'un atelier privilégiant l'action a laissé une grande



Lancement de la Tournée pour les droits de l'enfant à Walenstadt: élèves de primaire, Elsa et Michelle, discutent de leurs droits.

liberté de manœuvre aux écoliers. Chaque enfant pouvait étancher sa propre soif de curiosité et se consacrer aux droits de l'enfant qui l'intéressaient le plus.

«Je ne Savais pas que j'avais autant de droits, et que les droits de l'enfant avaient une telle importance.»

Une écolière de Diepoldsau

Réaliser et agir

Durant cet atelier, Lukas, originaire de Walenstadt, ne s'est pas seulement familiarisé avec de nouveaux droits de l'enfant, comme celui de l'égalité de traitement. Âgé de 11 ans, il a également appris que les personnes handicapées étaient bien souvent victimes

de discrimination. Sa camarade de classe Michelle a d'ailleurs créé une devise à la portée concrète: «Quand quelqu'un rigole d'une personne handicapée, il faut lui demander pourquoi et ce qu'il y a d'amusant.» Ensemble, les écoliers de primaire de Walenstadt ont regroupé leurs plus grandes découvertes sur des affiches A3, et les ont exposées sur un grand panneau situé directement à l'entrée de leur établissement, pour que tous les élèves puissent en bénéficier.

Dans la commune zurichoise de Feuerthalen, les participants à l'atelier de quatrième et de sixième classe ont également mis tout leur cœur au projet. Aida, Maren, Suela, Leony et Anisa ont même publié un article traitant de l'atelier et des droits de l'enfant dans le journal de leur école, afin de raconter leurs expériences à tous leurs camarades.

Carton plein après les ateliers

Les ateliers consacrés aux droits de l'enfant ont inspiré de nombreux écoliers à accorder plus de temps et de revendications à leurs propres droits. Qu'il s'agisse de Conseils des écoliers, de campagnes de collecte en faveur des enfants défavorisés ou de monter leurs propres ateliers – bon nombre de classes ont trouvé des moyens créatifs pour soutenir les droits de l'enfant.



Encourager plus de participation: les écoliers de l'Oberstufe Centrum de Saint-Gall ont fait la demande commune d'un parlement scolaire.

Les trois exemples suivants nous montrent l'influence sur les écoles des ateliers consacrés aux droits de l'enfant. Et ils reflètent parfaitement la manière dont les enfants peuvent appliquer ces droits dans de nombreux domaines du quotidien.

Participation au quotidien scolaire
Elina, Leandra, Leo et Ian ont définitivement enflammé l'atelier des droits de l'enfant. Ils ont été particulièrement enthousiasmés par le droit à la liberté d'expression et à la participation. Dès le lendemain de l'atelier, ils ont adressé au sein de leur école une demande à Gianluca Zanatta, directeur de cet établissement de l'OS Centrum de Saint-Gall, afin de reformer le Conseil des écoliers. Leur objectif: redonner la parole aux écoliers. Par exemple lorsqu'il s'agit de rendre la cour de récréation/l'espace de pause plus dynamique et plus sportif, de recevoir plus de casiers ou d'augmenter le nombre de sièges dans la salle polyvalente.

Par des enfants, pour des enfants
À Berne, les deux classes de l'école primaire d'Anna Friedli ont activement pris part à l'événement, sous des axes différents. D'une part, ils ont rassemblé des signatures pour apporter plus de couleurs à leur espace de pause, et d'autre part, ils ont organisé une vente de sucreries et de pâtisseries en ville, dont les recettes seront versées à une petite initiative humanitaire privée en Inde.



S'engager en faveur des plus vulnérables:
les élèves de l'école primaire Wankdorf de Bern planifient leurs actions.

Les enfants partagent leur expérience
À Oberriet, l'atelier a été tellement apprécié des participants de l'école Eichenwies qu'ils ont tenu à en faire profiter tous leurs camarades. Ainsi, les élèves de cinquième et sixième niveau ont organisé leurs propres ateliers avec d'autres classes, au sein de leur établissement. «Je suis impressionné quand des élèves de primaire expliquent à leurs camarades du même âge que les droits de l'enfant sont d'une importance capitale, et constituent l'élément principal pour répondre à tous leurs besoins, et vivre une vie saine et heureuse», se réjouit Pascal Haltiner, Responsable du projet du Village d'enfants.



Une éducation «peer-to-peer»: à Oberriet, les participants de l'école primaire Eichenwies ont partagé avec leurs camarades leur expérience à travers des ateliers consacrés aux droits de l'enfant.

Une réussite

95% des élèves souhaitent s'engager davantage en faveur des droits de l'enfant, suite à leur participation aux ateliers.

Les rencontres personnelles dépassent les frontières

Ils sont jeunes, ne parlent pas la même langue, viennent d'un pays différent et ne partagent pas la même culture. Une situation de départ idéale pour venir à bout des préjugés. Voici quelques impressions du Camp d'été, où des adolescents ne se connaissant pas sont très rapidement devenus inséparables.

Cela se passe au Camp d'été

Durant le Camp d'été, les jeunes de différentes cultures apprennent à déconstruire les préjugés, à résoudre pacifiquement des conflits et à s'engager de manière responsable face à la société. Le titre du projet – «Rebels for Peace – challenge the status quo and create the world you want to live in» (Se rebeller pour la paix – oser bousculer les choses et créer un monde en harmonie) a été choisi en conséquence. Au total, 64 jeunes venus de quatre pays (Croatie, Pologne, Italie, Suisse) ont passé cette année deux semaines inoubliables en Suisse. En période de coronavirus, environ 160 jeunes de neuf pays ont participé au Camp d'été international.



Se laisser tomber et rattraper: les exercices de confiance sont une partie centrale de l'atelier portant sur le thème de l'identité.



Un speed-dating a permis aux participants d'échanger leurs points de vue, leur offrant l'opportunité de mieux se connaître et comprendre leur voisin.



En dépit des barrières culturelles, des adolescents de Suisse, d'Italie, de Pologne et de Croatie ont réussi à former une communauté soudée en très peu de temps.



Luka, 15 ans, Pologne

«Les premiers jours m'ont paru très étranges. Je ne connaissais personne et je traînais principalement avec mes deux amis. Mais je n'étais certainement pas le seul dans ce cas. Tout cela a changé grâce aux ateliers. Je me sens totalement intégré à présent. J'ai commencé à plus participer et je m'amuse bien avec les autres.»



Nera, 16 ans, Croatie

«Le Camp d'été a dépassé mes attentes. Ici, j'ai compris qu'il n'y avait aucun problème à entamer une discussion avec des inconnus. Avant, j'avais peur et j'avais besoin de temps pour m'ouvrir aux autres. Maintenant, je sais qu'on peut s'amuser ensemble et même devenir amis, sans avoir beaucoup de points communs. Cette prise de conscience change vraiment beaucoup de choses. De retour à la maison, j'essayerai de me montrer plus ouverte.»



Adrianna, 15 ans, Croatie

«Je suis venue au Camp d'été pour apprendre l'anglais, passer de bons moments et rencontrer des gens merveilleux, ce qui s'est vraiment produit. Au début, j'étais très stressée de ne pas bien parler anglais. Mais tout le monde est tellement bienveillant que cette crainte a vite disparu. Maintenant, je n'ai plus peur de prendre la parole. Et j'aimerais d'ailleurs ramener avec moi toutes les personnes que j'ai rencontrées ici.»

Un deuxième été inoubliable

L'été dernier, Vasilissa a vécu une semaine de camp au Village d'enfants. Restée gravée dans sa mémoire, cette expérience lui a donné envie d'en découvrir plus. Quand la jeune fille de 15 ans nous parle de son séjour, elle rayonne de joie et de gratitude.

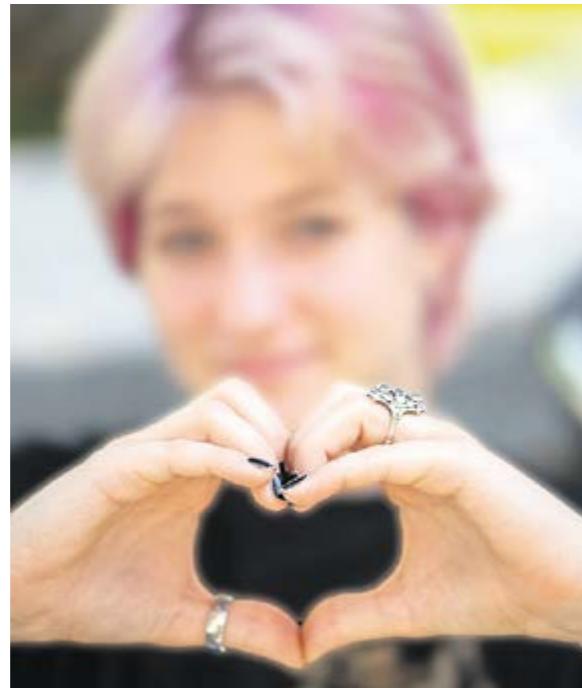
«Durant le camp de vacances, j'ai rencontré plein de personnes intéressantes et j'ai pu nouer différentes amitiés que je conserve encore aujourd'hui», se réjouit Vasilissa dans la lettre de remerciements adressée au Village d'enfants. En période de coronavirus, parvenir à créer des amitiés en dehors de ses camarades de classe a été encore plus enrichissant.

Savoir se surpasser

En échangeant avec les autres participants, la jeune fille originaire de Russie s'est familiarisée avec la Suisse et a commencé à apprendre le suisse allemand. Un moment décisif pour elle, comme elle le souligne dans son courrier: «Comme je me trouvais dans un nouveau groupe, j'ai pu franchir cette étape plus facilement. Le Village d'enfants m'a permis d'évoluer, et de retourner à l'école avec plus d'assurance.»

Quand les documents d'inscription au Camp d'été arrivent dans la boîte aux lettres de ses parents au printemps 2021, Vasilissa ne pense pas pouvoir participer à un nouveau camp. Mais dans le courrier de remerciements adressé au Village d'enfants, elle n'hésite pas à nous demander de lui offrir un nouvel été inoubliable.

«Le Village d'enfants m'a permis d'évoluer, et de retourner à l'école avec plus d'assurance.»



Le Village d'enfants est un lieu cher à Vasilissa: durant le camp de vacances 2020 et le Camp d'été 2021, la jeune fille de 15 ans a pu prendre de l'assurance et construire de nouvelles amitiés, qu'elle conserve encore à ce jour.

Un meilleur approfondissement grâce aux ateliers

Quatre mois plus tard, Vasilissa est assise sous un arbre du Village d'enfants et rayonne: «Quand j'ai appris que je pouvais participer au Camp d'été, je ne pouvais pas être plus heureuse.» Au contraire du camp de vacances, le Camp d'été international s'organise autour d'ateliers consacrés à divers thèmes comme l'identité ou la discrimination. Les yeux de l'adolescente de 15 ans reflètent tout l'intérêt de ce programme d'échange interculturel. «Durant le Camp d'été, j'ai réalisé qu'il

faut toujours s'efforcer de comprendre son interlocuteur lors d'une discussion.» Cela n'apporte rien de rester camper sur ses positions, au lieu de s'ouvrir et de faire des compromis.

«Durant le Camp d'été, j'ai réalisé qu'il faut toujours s'efforcer de comprendre son interlocuteur lors d'une discussion.»

Apprendre à devenir autonome

Dans les foyers pour enfants comme celui d'Anenii Noi, des enfants comme Ludmila sont mis au ban de la société moldave. Le projet de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi a pour objectif de les intégrer à la vie scolaire et de les aider à préparer une vie autonome.



Réussir son intégration au sein de l'école du projet a décuplé la soif d'apprendre de Ludmila. Elle rêve de devenir styliste.

Ludmila était encore petite lorsque sa mère est décédée de la tuberculose. Les autorités l'ont alors placée dans un centre spécialisé, au cas où elle aurait été touchée par la maladie. Jusqu'à ses onze ans, Ludmila a vécu dans ce lieu totalement inconnu. Par la suite, elle n'a pu revenir chez elle, car ses parents proches n'avaient pas les moyens financiers pour subvenir à ses besoins. C'est ainsi qu'elle arriva au foyer pour enfants d'Anenii Noi.

Une intégration réussie

Svetlana Balan, directrice du centre, se souvient: «Elle était très triste et malheureuse lorsqu'elle est arrivée chez nous.» Ces dernières années, elle a beaucoup évolué. «Elle a développé une grande soif d'apprendre et exprime de nouveau la joie d'un enfant.» Une intégration scolaire réussie et le soutien de ses enseignants et camarades de classe ont notamment contribué à cette réussite.

«Elle a développé une grande soif d'apprendre et exprime de nouveau la joie d'un enfant.»

Svetlana Balan, Directrice du centre

«Le premier jour d'école, je me sentais vraiment mal à l'aise et j'avais peur car je ne connaissais pas les autres enfants», se souvient Ludmila. Mais la jeune fille a rapidement trouvé sa place et une meilleure amie. «Depuis le début, Cristina est la personne la plus proche de moi. Nous parlons beaucoup et nous

nous amusons bien.» Au foyer pour enfants, Ludmila a commencé à se créer des groupes d'amis. Aujourd'hui âgée de 13 ans, elle rêve de devenir styliste et de créer ses propres vêtements.

«Jai rapidement trouvé ma place à l'école et je me suis même fait une meilleure amie.»

Ludmila

Renforcer les compétences individuelles et la coopération

Le projet «Insertion scolaire d'enfants défavorisés» a démarré en 2017 et s'est concentré les trois années suivantes sur la période suivant le départ du foyer.

«Durant cette phase, les enfants ont notamment besoin d'un soutien émotionnel et social», souligne Cristina Coroban, Responsable du projet. Au travers du projet, il est donc essentiel d'améliorer leurs compétences individuelles, autrement dit leurs facultés sociales pour leur permettre de mener une vie indépendante.

Parallèlement, nous travaillons à renforcer la coopération permanente entre tous les acteurs. Beaucoup de chemin a été parcouru ces dernières années. Au début du projet, on entendait souvent dans les écoles: «Les enfants des foyers ne sont pas nos enfants.» Les formations et ateliers intensifs organisés avec les enseignants, les travailleurs sociaux des écoles ou les communautés ont changé la perception des personnes vis-à-vis de ces enfants. La directrice du foyer prend notamment pour exemple le professeur de mathématiques de Ludmila. Comme il lui manquait une année scolaire, la jeune fille avait engrangé un retard important dans cette matière. Dès son arrivée à l'école, son enseignant l'épaula: «Je ferai tout mon possible pour que tu puisses rattraper le groupe.»



Accompagner son destin et lui donner des forces: Natalia Balta, Représentante du Pays pour la Fondation Village d'enfants Pestalozzi, avec Ludmila, 13 ans.

Faire tomber les préjugés

La première phase du projet étalé sur trois ans témoigne déjà d'un changement d'attitude chez les parents d'élèves. Au départ, ils étaient opposés à l'intégration d'enfants venant de foyers. Aujourd'hui, il n'est pas rare que certains pensionnaires du foyer soient invités chez des camarades de classe, qu'ils soient emmenés chez le coiffeur ou qu'on leur offre une pizza. Un autre exemple de cette réussite sont les excursions organisées à la fin de l'année scolaire: les parents collectent de l'argent en faveur des enfants des foyers, n'ayant pas les moyens d'y participer.

«Après leur départ du foyer, les enfants ont notamment besoin d'un soutien émotionnel et social.»

Cristina Coroban, Responsable du projet



Avec beaucoup de patience, de douceur et de bienveillance, les employées du foyer pour enfants d'Anenii Noi les aident aux devoirs.

VOLER DE SES PROPRES AILES DÈS L'ENFANCE.

ATTEINDRE LEURS OBJECTIFS, ET BIEN PLUS ENCORE.

Visitez l'exposition
anniversaire!

Horaires d'ouverture

Du mardi au vendredi de 13h30 à 17h
Le dimanche de 10h30 à 16h30
Fermé le lundi et le samedi

Notre exposition anniversaire est
fermée durant les jours fériés ordinaires.

Toutes les informations sur:

75jahre.pestalozzi.ch
besucherzentrum@pestalozzi.ch
071 343 73 73

75jahre.pestalozzi.ch

Depuis 75 ans, et aussi
longtemps que nécessaire:
**construisons un monde
pour les enfants**

IMPRESSION

Organisme d'édition: Fondation Village d'enfants Pestalozzi, Kinderdorfstrasse 20, 9043 Trogen, Téléphone: +41 71 343 73 29, info@pestalozzi.ch Compte postal 90-7722-4
Textes: Fondation Village d'enfants Pestalozzi
Rédaction: Fondation Village d'enfants Pestalozzi, one marketing services
Crédit photographique: archives de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi

Maquette et composition: one marketing services, Zurich
Impression: CH Media Print AG
Numéro: 03|2021
Parution: cinq fois par an
Édition: 50000 (à l'attention de tous nos donateurs et donatrices)
Contribution pour l'abonnement: CHF 5.– (facturés avec le don)

Fondation Village d'enfants Pestalozzi



imprimé en
suisse

